

# Petite bibliothèque idéale

Quels sont les ouvrages que vous souhaiteriez faire découvrir à un lecteur adolescent ?

**Geneviève Brisac, auteur et éditrice**

Juin 2010

## **Franny et Zooey,**

J.D. Salinger,  
Pocket (2004)

Le roman commence d'une manière fracassante par un exergue qui servit à plusieurs d'entre nous de règle de vie, de code moral. Salinger écrit ceci : « En m'efforçant de conserver l'esprit dans lequel Mathieu Salinger, mon fils d'un an, suppliait un de ses amis, venu déjeuner avec lui, d'accepter un haricot refroidi, j'invite mon mentor et -que Dieu le protège !- mon meilleur ami William Shawn, *genius domus* du *New-Yorker*, ami des outsiders, protecteur des esprits stériles, défenseur des esprits flamboyants, le plus modeste des grands artistes rédacteurs en chef, j'invite William Shawn à accepter ce livre d'apparence plutôt mesquine. » Salinger met en scène les sept enfants géniaux de Bessie Glass, qui discutent, dans la salle de bains, ou affalés sur le canapé. Ils parlent de Freud, de la connaissance, de Tchekhov, et de la non-connaissance, du Zen, et du risque réel de devenir des crétins prétentieux, ils discutent de la pureté, de la prière continue, du mal-être de leur sœur Franny, de Walt Whitman, de Rainer Maria Rilke, de Gatsby (mon Tom Sawyer à moi dit Salinger), du cerisier de Washington, et des raisons qu'a leur frère Zooey de devenir acteur.

« - Sois ce que tu veux, mais sois le de toutes tes forces ! ordonne Buddy. »

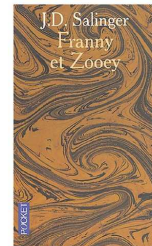
Buddy, Franny, Zooey, Boo-Boo, Seymour (de son vivant), les jumeaux, et leur mère Bessie, comme les personnages du cinéma américain contemporain, de Tarantino à Wes Anderson, parlent tout le temps.

Leur bavardage crée une matière littéraire, un son du monde. Quand ils ne parlent pas, ils relisent de vieilles lettres mouillées et chiffonnées, pliées en douze, des lettres que nous lisons avec eux, le cœur serré parce qu'il est trop tard, comme toujours quand on relit une vieille lettre salie, relique du temps gâché. Les lettres chez Salinger sont les choses les plus importantes du monde. Les lettres, les vraies longues lettres remplies de faits et de détails et d'histoires, et de réflexions sont le cœur mis à nu de la littérature.

« Dans la chambre de Seymour, écrit Buddy, on a trouvé un poème en forme de haïku, écrit au crayon sur le buvard du bureau :

la petite fille dans l'avion

Qui a tourné vers moi la tête de sa poupée



Pour me regarder. »

***Le dernier jour d'un condamné,***

de Victor Hugo,  
Librio (2003)

Pour ne plus jamais oublier que le couloir de la mort existe encore. La mort des autres, si facile à concevoir, à déclencher. Si révoltante. Un livre immense.



***Le Bel été***

de Cesare Pavese  
Gallimard, coll. Imaginaire (1990)

Cesare Pavese est bien oublié, il a été mon écrivain préféré. Et certains se souviennent de son Italie, de la beauté de ses phrases, de la force de son désir de vivre. Le soleil de Pavese.



***Une chambre à soi,***

de Virginia Woolf,  
10/18, coll. Bibliothèques (2001)

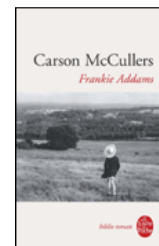
Le plus dur, dit Virginia Woolf, est d'oser être simplement soi-même.



***Frankie Addams,***

de Carson Mc Cullers,  
LGF (2000)

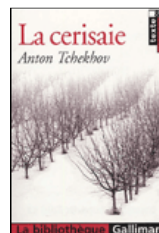
La révolte à l'état pur. La liberté à l'état pur. l'adolescence brute. Rebelle. Simplement.



***La cerisaie,***

d'Anton Pavlovitch Tchekhov,

La subtilité. La beauté de ce qui ne sera jamais plus. Le non-dit comme essence de l'écriture.



***Le certificat,***

d'Isaac Bashevis Singer,  
Gallimard, coll. Folio (1995)

De la Pologne à l'Amérique, les espoirs d'un jeune homme, le futur, l'avenir est à nous, et réside dans les histoires que nous nous racontons.



***Laura Willowes,***

de Sylvia Townsend Warner,  
Joëlle Losfeld, coll. Arcanes (2007)

La liberté des femmes: c'est de faire un pas de côté. Comme le merveilleux roman de Sylvia Townsend Warner qui raconte comment Laura devint libre à cause d'une branche de hêtre.

